

Il entreprit même d'obtenir de son pere la permission d'étudier sous moi, comme il avoit fait à Thagaste; & il en vint à bout, malgré la répugnance de cet homme, qui avoit de l'éloignement pour moi. Il recommença donc de venir à mes Leçons; & je l'eus bien-tôt pour compagnon dans la malheureuse superstition où j'étois. Ce qui le séduisit, ce fut cette grande continence dont les Manichéens font profession, & qu'il prenoit pour vraie; quoiqu'elle n'ait rien que de faux; & que ce ne soit qu'un vain phantôme propre à tromper des ames droites & innocentes, qui ne sçachant pas encore penetrer le fonds des choses où il paroît de la vertu, se laissent ébloüir par le faux éclat de ce qui n'en a que l'apparence.

*Les meilleurs naturels sont ceux qui se laissent de plus aisément surprendre à ce qui a quelque apparence de bien*

a Voyez le Livre des Mœurs des Manichéens. Chap. 19.

## CHAPITRE VIII.

*Alipe étant à Rome retombe par une rencontre fort extraordinaire dans la passion qu'il avoit eue pour les spectacles.*

13. **I**L étoit déjà à Rome, quand j'y arrivai; & il y étoit allé pour apprendre le Droit. Car il n'étoit pas encore défait en ce temps-là de ces vûes basses & toutes terrestres, sur quoi ses parens, qui ne lui prêchoient que ce qui a-rapport à ce monde-ci, lui avoient fait former le plan de sa vie; & là il retomba, par une rencontre fort extraordinaire, dans l'abîme d'où il s'étoit tiré; & se vit plus passionné que jamais pour les spectacles des gladiateurs; voici comment la chose arriva.

*Par où Alipe retomba dans la passion des spectacles.* Quelques jeunes gens de ses amis, & qui étudioient le Droit comme lui, sortant un jour de dîner ensemble, le trouverent dans leur chemin, & entreprirent de le mener avec eux à l'amphitheatre. C'étoit un de ces jours sanctes, où l'on